Jeudi 10 juin 2021

Au cœur de la loi (Mat 5.20-26) - Colère, réconciliation et négociations!

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Je vous le déclare : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère, en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. »

Voir aussi l'émission du 13-06-2019 et la prédication du 11 oct. 2020.

Déclaration de principe (v. 20) : La justice religieuse n'est pas suffisante pour entrer au ciel !
Jésus désirait plus pour ses disciples, et non de suivre la tendance des pharisiens à adoucir les exigences de la loi en focalisant l'attention uniquement sur les aspects extérieurs pour ne pas faire face à leur cœur. Donc Jésus se concentre ici sur le sens moral profond des lois et non seulement leur expression comportementale (superficielle). La justice qui plaît à Dieu, qui sauve, qui manifeste une foi qui permet d'entrer dans le royaume des cieux, produit une obéissance extérieure qui résulte d'une conformité intérieure du cœur humain. Donc, 6 fois il dira (v. 20-48), « *Vous avez entendu…mais moi je vous dis* » (v. 21, 27, 31, 33, 38, 43). Il prendra l'exemple d'une loi et l'appliquera à l'attitude du cœur ciblée derrière la racine des actions du mal. '*This is where the rubber meets the road* !' Nous sommes maintenant dans le concret, dans les situations difficiles et complexes de nos vies.

Voici 3 éléments (pensées) pratiques de réflexion à considérer au niveau du cœur, derrière les actions, et qui peuvent facilement être des angles morts :

La colère qui se cache derrière le meurtre (v. 21-22) : La racine du mal derrière l'action.
Jésus cite **Ex. 20.13** (Dt 5.17) au v. 21, le 6e commandement, sur 10, - *commettre un meurtre*. Jésus ne change en rien les termes de la loi ici, au contraire, il corrigeait ce qu'ils avaient « *entendu* », c.-à-d, l'interprétation rabbinique de la loi. Jésus aborde la « *colère* » (18.34)[1] qui peut mener jusqu'au meurtre. Cela nous rappelle les paroles à la fin de la parabole du serviteur qui ne pardonna pas (**18.32-35**).

La racine du mal est dans le cœur et non simplement dans l'action (comportement) que la loi aborde et régit. « *Raca* » (araméen) lit. « tête creuse », ou encore, « *insensé* » (grec *moros*,[2] duquel vient notre mot français « *moron* »). Ce type d'insulte, de langage et mépris de l'autre, pouvait pousser à des querelles sanglantes, et au meurtre. Jésus suggère que l'abus verbal, l'insulte envers une personne (v. 22) résultant de la colère, donc de la même source que le meurtre, apporte la même culpabilité devant Dieu.

L'importance de la réconciliation (v. 23-24)
C'est une attitude constructive exprimant l'obéissance à la loi. C'est-à-dire, que Dieu désire le cœur de l'adorateur avant (*d'abor*d, *protos*, 6.33; 7.5) ses actions. C'est un ordre de priorité! Dieu ne veut pas de mes beaux sacrifices ou de mes belles actions. Il veut mon cœur, donc l'attitude sacrificielle, prêt à me réconcilier par le sacrifice de soi pour le bien de l'autre. Supporter un tort plutôt que permettre une dispute entre frères, ou n'importe quelle cause de déshonneur pour Christ (1 Cor. 6.7). Jésus vise ici la colère et ses ravages dans les relations, et l'importance de se réconcilier comme antidote (v. 24).

Un des Motifs sous-jacent est répété 4 fois : *son frère* (v. 22; 2 fois), *ton frère* (v. 23-24).

---

1 *orgizo*, être irrité; 1re fois sur 8 fois N.T. : 22.7; Lc 14.21; 15.28; Eph. 4.26; Ap. 11.8; 12.17.
2 Un idiot congénital de la pire espèce, un débile ou attardé (ancien terme médical maintenant utilisé comme qualificatif péjoratif) en d'autres termes. (voir 7.26 pour l'homme qui a construit sur le sable)

- Jésus est l'exemple parfait de l'incarnation de cette réconciliation faite par Dieu! Je crois que l'invitation de Jésus est claire! Veux-tu son aide pour régler ta situation? Cela implique quelqu'un qui demande pardon et quelqu'un qui pardonne! (6.12 *pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*)

En cas de litige, négocie et trouve un terrain d'entente (v. 25-26)
L'humilité est de mise ici pour négocier, et doit se faire promptement (v. 25), '*Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter*…' ! Il est ici question d'une cause de litige entre deux personnes pour une dette impayée, et donc un adversaire dans une cour de justice. Un *adversaire*, c'est le mot *anti-diko* (Lc 12.58; 1 P. 5.8; 5x N.T.), c'est-à-dire, quelqu'un qui semble 'contre le droit', le tien en particulier. Voilà pourquoi c'est difficile avec un adversaire, car on a le sentiment, pour le moins, que mon droit est bafoué.

Un ami agent de recouvrement me disait cette semaine : C'est souvent dans un litige de motif financier que le cœur de l'homme est le plus dévoilé. On voit vraiment le cœur humain dans le sens où bien souvent, des débiteurs préfèrent courir le risque de se faire saisir le salaire ou les comptes de banque ou peu importe quoi, plutôt que collaborer, parce que collaborer nécessite de se mettre à nu et pour eux, c'est inacceptable. C'est une situation tellement fréquente... et une fois le compte de banque vide, ils nous rappellent frustrés, mais tu sais... on t'avait dit que ça arriverait mais tu as choisi d'en faire qu'à ta tête. Heureusement pour eux, un compte de banque ça se ré-remplit éventuellement, mais ce n'est pas aussi vrai en ce qui attrait à ta destinée éternelle. Bref, c'est une situation que j'ai vécue 1000 fois dans les dernières années...

- J'aimerais vous dire que c'est le cas seulement avec les finances, mais ça l'est aussi dans les situations de couple, les mêmes défis, ainsi que dans les amitiés d'affaire (entre chrétiens ou non chrétiens)…Je l'ai vu plusieurs fois dans l'Église pour des litiges. Nous avons même des comités parfois qui ont été mis sur pied à l'église comme service de médiation dans des conflits d'affaire ou pour établir un jugement effectif entre des parties chrétiens volontaires qui décident de s'y soumettre, et pourtant… Quel défi!

L'enjeu : Mon droit ou la relation en premier? La gestion de mes relations devant le litige, avec quelqu'un qui semble contre mon droit. Me défendre, ou laisser Dieu me défendre? Quel a été le choix de Dieu? La relation, mais dans le respect de la justice et la sainteté divine ! Ça passe par un sacrifice personnel et volontaire !…Dieu est un être de relation. C'est Saint Thomas d'Aquin qui disait qu'il était naturel pour ce qui est bien de vouloir se répandre et faire bénéficier les alentours. Le bien ultime, c'est Dieu et il veut pouvoir répandre cette bonté et ça a toujours passé par les relations. Le premier péché était un bris de la relation entre le Créateur et sa créature. Dieu a une très haute opinion de la famille et ce qui l'entrave devrait être rejeté. Ça revient à dire, à quel point es-tu spirituel si tu te chicanes avec ton propre sang? A quel point peux-tu même l'être? Je sais pas... c'est lourd mais en même temps, c'est des situations plus souvent qu'autrement, vraiment simple où 99.9% du temps on sait quoi faire mais on ne veut... juste pas le faire.

Pistes de Réflexion
- Une telle attitude dans le litige me semble inhumaine! Effectivement, tu as bien raison! Je ne peux pas y arriver seul! J'ai besoin de l'aide de Dieu. Paul dit (**Rom. 12.2**) : *soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait*. Puis, **Romains 12.18-21** :
18 *Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes*.
19 *Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère (orge) de Dieu, car il est écrit* (**Deut. 32.35**): *C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui donnerai à chacun ce qu'il mérite, dit le Seigneur*.
20 *Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête*. (**Prov. 25.21-22**) 21 *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien*. (Segond 21)
- Quelqu'un à qui tu penses ce matin, avec qui Dieu désire que tu te réconcilies? Ne tarde pas!